

Redécouverte de *Tornabea scutellifera* (With.) J. R. Laundon à l'île d'Yeu (Vendée)

Michel Bertrand
La Grande Bastide
84750 VIENS
bertrand.mic@wanadoo.fr

Tornabea scutellifera est une espèce qui a été rarement signalée en France où elle n'a été jusqu'ici mentionnée que dans deux régions :

1. Ouest, sur la côte atlantique (Bretagne, Vendée) d'après des données anciennes : Côtes-d'Armor selon H. des ABBAYES (1931), sous *Teloschystes bioreti*, et île d'Yeu (Vendée) selon TAVARES (1957), sous *Anaptychia intricata*, d'après des spécimens de O.-J. RICHARD récoltés en 1881.
2. Corse, d'après OZENDA et CLAUZADE (1970), sous *Anaptychia intricata*, sans autre précision de localité. C. Roux (in litt.) a vainement recherché des spécimens de Corse dans les *Lichenes selecti Exsiccati* de Vězda (auxquels Clauzade contribuait régulièrement) et dans les herbiers de Clauzade et de Bouly de Lesdain (MARSSJ). La présence de ce lichen en Corse reste donc très insuffisamment documentée.

HARMAND (1907 : 445) ne la signale qu'en Algérie.

Par ailleurs cette espèce a été plus largement signalée dans le monde, notamment en Macaronésie et sur la façade sud-atlantique (Afrique du Nord et Portugal), dans le périmètre circum-méditerranéen, en Asie mineure et sur la façade pacifique (Californie, Amérique du Sud). Quelques spécimens ont été récoltés anciennement sur la côte sud de la Grande-Bretagne (Sussex) où l'espèce n'a jamais été retrouvée, si bien qu'elle est considérée comme éteinte dans les îles Britanniques (PURVIS et al. 1992, SMITH et al. 2009).

Les spécimens connus ont d'abord été rapportés à deux espèces indépendantes du genre *Tornabea* Østh. (ØSTHAGEN et SUNDING, 1980), autrefois placées dans les *Anaptychia*, mais qui sont aujourd'hui rattachées au seul taxon *Tornabea scutellifera* (SANTESSON 1942, KUROKAWA 1962, TAVARES 1957, LAUNDON 1984). En effet, l'absence de caractère anatomique discriminant net entre les deux « espèces » *T. scutellifera* (With.) J. R. Laundon et *T. ephebea* (Ach.) Østh. a contribué à la réunion de ces deux taxons en une seule espèce, *T. scutellifera* (NIMIS et TRETIACH, 1997), malgré sa forte variabilité morphologique en relation avec sa distribution géographique, variabilité parfaitement décrite par TAVARES (1957). Le genre *Tornabea* est donc aujourd'hui considéré comme monospécifique.

Lors de la session de l'AFL en mai 2009 à l'île d'Yeu, cette espèce, non mentionnée par WEDDEL (1875) mais seulement par TAVARES (1957), n'a pas été retrouvée. Mais lors d'une nouvelle excursion dans l'île d'Yeu en juillet 2009, j'ai récolté des spécimens d'un lichen correspondant à l'« *Anaptychia intricata* (Desf.) A. Massal. var. *cylindrica* (Montagne) Steiner » décrit par TAVARES (1957), taxon aujourd'hui mis en synonymie avec *Tornabea scutellifera* (With.) J. R. Laundon.

Il me semble important de décrire les spécimens trouvés en 2009 de cette espèce considérée comme très rare et même en voie d'extinction sur le littoral atlantique non méditerranéen. La description suivante se rapporte uniquement aux spécimens de l'île d'Yeu.

◆ Spécimens

Île d'Yeu (Vendée – 85), Vieux Château, côte Ouest, au pied du contrefort nord rocheux, au sommet d'une falaise surplombant la mer, à 20 cm du sol, pendants sous un petit surplomb incliné, au pied d'une dalle verticale de gneiss couverte par *Hydropunctaria maura* et *Caloplaca thallincola*, orientée au nord et exposée aux vents de l'océan.

◆ Thalle

Morphologie : Thalle de couleur brun cendré, verdissant à l'eau, fruticuleux, orienté vers le bas du fait de sa position en surplomb, mais suffisamment rigide pour être érigé, d'une longueur de 2 cm. Ramifications divariquées et enchevêtrées, cylindriques, ou même dorsiventrals et plus ou moins aplaties aux intersections vers la base. Thalle sans rhizine ni fibrille, mat, très peu feutré ou même lisse, mais pourvu de sorédies (plus exactement de blastidies subpédonculées) granuleuses abondantes à la surface du thalle et plus abondantes sur les ramifications supérieures, ou aux extrémités, apparaissant au microscope comme formées de pelotes d'hyphes et de cellules algales.

Structure : Thalle à structure radiée. Cortex supérieur (60-80 µm d'épaisseur), prosoplectenchymateux, constitué d'hyphes parallèles à la surface du thalle ; couche la plus externe du cortex colorée en brun clair (visible en coupe longitudinale). Couche algale continue, mais d'épaisseur variable, constituée d'amas de cellules algales et d'hyphes peu visibles les entourant. Photosymbiote trebouxioïde constitué par des cellules de 7 à 13 µm de diamètre.

Médulle interne constituée d'hyphes très lâches au centre.

Chimisme : Cortex Cl-, K-, KCl-, P- ; médulle : I-

◆ Ascocarpes : absents.

◆ Pycnides : non observées.

◆ Écologie (dans la station de l'île d'Yeu) :

Saxicole-calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, photophile mais non héliophile, thermophile, stégophile. Étage adlittoral.

Discussion

Cette espèce, morphologiquement très variable, a une large distribution et une grande tolérance vis-à-vis des substrats (rhytidomes, roches non calcaires). Selon NIMIS et TRETACH (1997) elle s'établit essentiellement en zone chaude, voire semi-aride, dans des stations ensoleillées mais soumises à de fréquentes périodes de forte humidité atmosphérique.

L'environnement dans lequel j'ai trouvé ce lichen est toutefois bien différent, puisque sa station est orientée vers le nord, surplombante, protégée du soleil direct, proche du sol herbeux et assez exposée aux vents du large chargés d'humidité. Bien que j'aie prospecté attentivement le littoral de l'île d'Yeu, mais sans avoir réalisé à ce moment l'importance de la trouvaille, je n'y ai vu nulle part ailleurs cette espèce. Il est cependant vraisemblable que d'autres stations doivent y exister, dans certaines conditions d'exposition à l'humidité atmo-



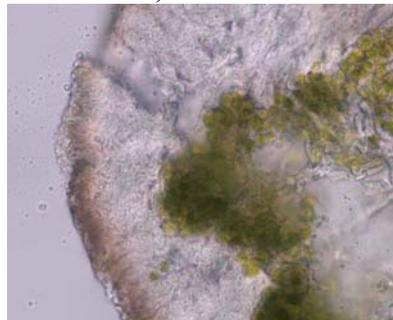
Spécimens photographés dans leur biotope (Photos Michel Bertrand)



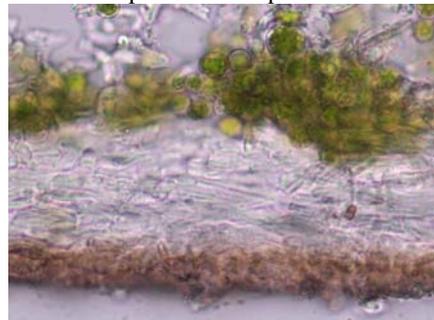
Spécimens photographés au laboratoire, montrant les ramifications divariquées et intriquées



Structure radiale d'une ramification, à médulle lâche au centre.



Coupe transversale montrant le cortex de type prosoplectenchymateux.



Coupe longitudinale dans une ramification, montrant les hyphes parallèles à la surface du thalle.

© *Photos Michel Bertrand*

sphérique, à une lumière naturelle limitée et à une ambiance thermique tempérée. Ailleurs en France, cette espèce est à rechercher sur les côtes atlantiques de Bretagne et de Vendée. Son observation permettrait de mieux préciser son écologie et pourrait peut-être apporter une contribution supplémentaire à la connaissance du genre *Tornabea*.

Remerciements

Je remercie bien vivement Claude Roux et Didier Masson pour la correction du manuscrit et la communication de publications sur *Tornabea*.

◆ Bibliographie

- ABBAYES (des) H., 1931 (« 1930 »). Note sur quelques lichens nouveaux du massif Armoricaïn. Bull. et Mém. Soc. Émul. Côtes-du-Nord, 62 : 83-86.
- HARMAND J. (abbé), 1907. Lichens de France. Catalogue systématique et descriptif. Stratifiés-radiés. Radiés. Librairie Paul Klincksieck édit., Paris, p. 211-478.
- KUROKAWA S., 1962. A note on the lichen genus *Tornabenia* Trev. Journal of Japanese Botany, 37 : 289-294
- LAUNDON J. R., 1984. The typification of Withering's neglected lichens. Lichenologist, 16(3) : 211-239.
- NIMIS P. L. et TRETIACH M., 1997. A revision of *Tornabea*, a genus of fruticose Lichens new to North America. The Bryologist, 100(2) : 217-225.
- ØSTHAGEN H. et SUNDING P. 1980. *Tornabea*, nom. nov. for *Tornabenia* Tresvisan (Lichenes), non *Tornabenea* Parlatore (Umbelliferae). Taxon, 29 : 687-689.
- OZENDA P. et CLAUZADE G., 1970. – Les lichens. Étude biologique et flore illustrée. Masson édit., Paris, 801 p.
- PURVIS, O. W., B. J. COPPINS, D. L. HAWKSWORTH, P. W. JAMES et D. M. MOORE (coord.) 1992. The Lichen Flora of Great Britain and Ireland. Natural History Museum Publication & The British Lichen Society édit., London, 710 p.
- SANTESSON, R. 1942. Some lichens from Palestine and Syria. Arkiv för Botanik 30B, 5 : 1-5.
- SMITH C. W., APTROOT A., COPPINS B. J., FLECHTER A., GILBERT O. L., P. W. JAMES et P. A. WOLSELEY (coord.), 2009. — The lichens of Great Britain and Ireland. The British Lichen Society édit., London, 1046 p.
- TAVARES, C. 1957. *Teloschistes bioreti* des Abb. and the variation in *Anaptychia intricata* (Desf.) Mass. Portugaliae Acta Biologica, ser. B, 6 : 44-52.
- WEDDELL, H.-A. 1875. Excursion lichénologique dans l'île d'Yeu, sur la côte de la Vendée. Mém. Soc. nation. Sci. nat. Cherbourg, 19 : 251-316.